

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 10 SEPTEMBRE 1915

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

CAPTURE DE HUIT MILLE ALLEMANDS PAR LES RUSSES

RÉSULTAT MEURTRIER D'UN RAID DE ZEPPELINS SUR LONDRES

LE BULLETIN DU JOUR

LE DISCOURS DU CHANCELIER D'ALLEMAGNE AU REICHSTAG.

INQUIÊTE LES HOLLANDAIS

ILS COMPRENENT MENACE A LEUR INDEPENDANCE.

Effet nuisible sur les neutres de la retraite sans interruption des armées Russes.

Lorsque, d'Europe, rien ne nous est apporté par le Jour, dans l'expectation que les anciens donnaient à ce mot, il faut savoir se contenter de ce que nous laissait la veille et, dans cet ordre de ressources, il est quelque fois intéressant, par le temps qui court, souvent même utile d'essayer de se rendre compte de l'impression causée aux tiers, — et, dans l'espèce, nous faisons allusion aux neutres, — par des événements de caractère plus particulièrement politique, tel, par exemple, que le dernier discours prononcé devant le Reichstag allemand, par le chancelier de l'empire, M. de Bethmann-Hollweg. A diverses reprises, en ces derniers mois, nos correspondances particulières appelaient notre attention sur les préoccupations hollandaises, nées de l'état de guerre, par rapport aux conséquences susceptibles d'en résulter pour le pays. Or, ces inquiétudes ont été ravivées par le discours auquel nous nous référons, notamment par cette phrase du chancelier proclamant la nécessité, pour l'Allemagne, d'obtenir un nouveau débouché vers la mer. Et ce sentiment n'a rien perdu de son acuité depuis qu'à son tour, le roi de Bavière, dans une allocution retentissante, n'a pas caché que c'était du côté de la Hollande qu'il avait lieu de chercher ce débouché. Peut-être même ces inquiétudes ont-elles une raison de plus de se manifester, s'il est exact, comme on peut le croire d'après une source d'information tant soit peu confidentielle, mais généralement sûre, que les personnages responsables en Allemagne n'ont pas la moindre intention d'annexer la Belgique à l'Allemagne, laquelle se tiendrait pour obligée, par la promesse que le chancelier de l'empire a faite, le 4 août 1914, que les torts commis envers la Belgique seront réparés, à la condition que les puissances de l'Entente collaboreront avec elle à la réparation; l'Allemagne n'ignorant pas l'impression que ses agissements envers la Belgique ont produite sur les neutres, et que cette erreur, alors inévitable, selon lui, serait réparée. Rappelons-nous encore que, dans ce discours du mois dernier, le chancelier n'hésitait pas à déclarer que l'Allemagne vise à remplacer le système auranné de l'équilibre, ce qui équivalait à dire qu'elle aspire à la domination mondiale. Comment, dès lors, s'étonnerait-on des inquiétudes encore accrues de l'opinion hollandaise, ainsi mise en présence de cette certitude que le but de la guerre, tel qu'il est formulé par le représentant le plus autorisé du gouvernement allemand, est en contradiction flagrante avec les intérêts néerlandais, et que cette politique, si elle venait à réussir, mettrait

Suite 4ème page

COMMUNIQUE DE FRANCE ET RUSSIE

BOMBARDEMENT DE POSITIONS ALLEMANDES PAR AEROPLANES FRANÇAIS.

VICTOIRE RUSSE EN GALICIE

PERTES IMMENSES DE L'ENNEMI ET 8000 PRISONNIERS.

L'armée Autrichienne défaite entre les rivières Dneister et Sereth.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 9 septembre. — Le communiqué du ministère de la guerre annonce: Dans les secteurs de Neuville et de Roelincourt, en Artois, il s'est produit des attaques avec grenades et bombes à main, et des échanges de fusillades; au Sud d'Arras et dans la région de Roye, les bombardements ont été très violents.
Dans le voisinage de Fontaine-aux-Charmes, en Argonne, les combats ont été excessivement violents la nuit passée, les Allemands ayant reconquis leurs assauts avec fureur.
A l'exception d'une section de tranchée à l'Est de Layon de Binacville, nous retenons nos positions; nous avons fait plusieurs prisonniers et capturé une mitrailleuse. Dans la forêt de Parroy, en Lorraine, les combats d'avant-postes ont résulté à notre avantage. Les combats continuent sur les hauteurs à l'Est de Metzeral dans les Vosges. Des avions français ont lancé un cinquantaine de torpilles sur la station de chemin de fer à Challenge.
Pendant la nuit du 8 au 9 septembre, un de nos dirigeables a bombardé la gare de chemin de fer et des usines à Nesle dans le département de la Somme.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Pétrograd, 9 septembre. — Le rapport officiel de ce jour déclare: Il n'y a pas de changements sur le front Riga-Dvinsk; les attaques des Allemands dans la région de Gross Ekau, au Sud de Riga et à Neuhut ont échoué. Les combats pour la possession du passage de la rivière Lantze continuent, et nous avons établi des nouveaux rebranchements sur la rive droite, dans une position plus avantageuse. Les Allemands se sont servis de bombes asphyxiantes dans leurs attaques de nos positions de Novo Troki. De Grodno, l'ennemi dirige des assauts énergiques contre nos troupes dans la région de Druseniki et Skidel. Nous avons repoussé ces attaques et capturé un grand nombre d'Allemands. L'ennemi a attaqué avec fureur dans le district au Sud de la rivière Niemen près de Wolkowysk et de chaque côté de la voie ferrée conduisant à Slonim. Nous occupons de nouvelles positions près de Doubhouk et de Remenez sur les rivières Ikwa et Goryn.
Nos troupes ont remporté une victoire éclatante sur les Austro-Allemands près de Tarnopol en Galicie. La troisième division de la garde prussienne et la 18ème division de réserve renforcées d'une brigade autrichienne, et pourvus d'un grand quantité de grosses et de moyennes pièces d'artillerie préparèrent une attaque depuis plusieurs jours et devaient tenter un

Suite 4ème Page

DEPECHE DES VILLES D'EUROPE

RAID MEURTRIER D'AEROPLANES TEUTONS SUR LONDRES.

NOMBRE DE TUES ET BLESSES

AVIONS ALLIES CAUSENT DEGATS CONSIDERABLES A SAARBRUCKEN.

Dans les Dardanelles—Gains allemands dans l'Argonne—La détresse à Varsovie.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Londres, 9 septembre. — Trente personnes ont été tuées et quatre-vingt-six blessées dans un raid de Zeppelin de bonne heure ce matin au-dessus des quartiers commerciaux et officiels de la ville de Londres. Des bombes incendiaires ont mis le feu dans une grande partie de la ville. Quoique la partie de la ville qui a été attaquée était habitée par des Américains aucun d'eux n'a eu du mal. Parmi les morts se trouvent six enfants, deux femmes, un soldat, et onze citoyens non-combattants. Parmi les blessés, il y avait treize enfants, vingt-sept femmes, et quarante-six hommes. Cette attaque porte le total de morts depuis le commencement des raids de Zeppelin sur l'Angleterre à 122; blessés, 319. La nuit dernière les Zeppelins ont tué 13 personnes, et blessé 13.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Berlin, 9 septembre. — Le ministère de la guerre annonce que les troupes allemandes ont remporté une grande victoire dans l'Argonne. Les positions françaises sur une étendue d'un mille et quart ont été capturées. Des Zeppelins ont survolé la ville de Londres et ses environs, mercredi soir, et ont bombardé avec succès des chantiers de construction, des quais et autres établissements de la ville.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Londres, 9 septembre. — Un raid d'aéroplanes alliés au-dessus de la ville de Saarbrücken, en Prusse Rhénane, mercredi, a eu des résultats désastreux. Les casernes ont été détruites, et 75 personnes, la plupart des militaires, ont été tués.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Sofia, Bulgarie, 9 septembre. — Les alliés préparent une attaque en masse des positions turques sur la péninsule de Gallipoli. Des grosses pièces d'artillerie ont été débarquées.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Pétrograd, 9 septembre. — La population de Varsovie souffre terriblement de l'occupation allemande. La ville est menacée de la famine, le prix des vivres ayant augmenté d'une façon prohibitive. Deux jours après l'occupation allemande plus de 400 citoyens notables ont été arbitrairement expédiés en Allemagne.
UNE COMMANDE IMPORTANTE.
Des millions de fusils pour la Russie.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Cleveland, Ohio, 9 septembre. — Un syndicat de capitalistes de Cleveland et de Canton a parfait un contrat avec le gouvernement russe pour la livraison de 3,000,000 de fusils coûtant près de \$80,000,000.

NOUVELLES DE WASHINGTON

RAPPEL PROBABLE DU DR. DUMBA, AMBASSADEUR D'AUTRICHE.

LA DESTRUCTION DE L'ARABIC

BERLIN JUSTIFIE L'ACTE DU SOUS-MARIN ALLEMAND.

Réserviste teuton condamné pour jurure—Nouvelles du Mexique. —Villa en fuite.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 9 septembre. — Le secrétaire d'Etat a demandé au gouvernement autrichien le rappel du docteur Constantin Dumba, l'ambassadeur d'Autriche à Washington. Le Dr. Dumba est persona non grata avec les autorités fédérales à cause de ses agissements pour semer la dissension parmi les ouvriers hongrois employés dans les fabriques de munitions aux Etats-Unis. Le capitaine von Pappen, attaché militaire de l'ambassade d'Allemagne, est soupçonné d'être de complicité avec le Dr. Dumba, mais le secrétaire d'Etat n'a pas encore avisé Berlin de cette prétendue complicité.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 9 septembre. — La note allemande au secrétaire d'Etat au sujet de la destruction du vapeur "Arabic" a été reçue. Le commandant du sous-marin qui a coulé le vapeur déclare qu'il a agi en légitime défense en torpillant l'"Arabic" qui arrivait à toute vitesse pour couler le sous-marin.
Lorsque la discussion de l'incident de l'"Arabic" sera close, on recommencera les pourparlers à propos de la destruction du "Lusitania" et touchant les attaques de sous-marins.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 9 septembre. — La Norvège a perdu quarante-et-un navires depuis le commencement de la guerre européenne, au dire du ministre des Etats-Unis à Christiania.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 9 septembre. — Gustave Stahl, le réserviste allemand qui a juré qu'il avait vu quatre canons sur le pont du "Lusitania" avant le départ du navire du port de New-York, a été condamné aujourd'hui par le tribunal fédéral à dix-huit mois de réclusion au pénitencier à Atlanta, Géorgie.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 9 septembre. — Une dépêche de El Paso, Texas, dit que les troupes de Villa ont évacué Torreón. L'avant-garde de l'armée de Carranza est arrivée à San Pedro de las Colonias, quarante milles à l'Est de Torreón. Un grand nombre d'Américains quittent Chihuahua afin de ne pas se trouver dans la zone de guerre lorsque les troupes de Carranza auront gagné plus au Nord.
AVIS A NOS ABONNES.
Toujours soucieux de servir nos lecteurs avec ponctualité nous serions très reconnaissants aux personnes qui ne recevraient pas leur journal régulièrement de nous prévenir au plus vite. Téléphones Main 2427.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

SUICIDE DE WM. J. FOSTER, COMMIS-VOYAGEUR.

Améliorations publiques à Monroe, à White Castle et à Thibodaux.

LOUISIANE.
Alexandrie, 9 septembre. — William J. Foster, commis-voyageur de Dallas, Texas, âgé de 28 ans, s'est suicidé hier soir en se jetant dans la rivière Rouge à Alexandrie. Foster avait, la veille, fait don de ses valeurs à un ami et déposé son testament entre les mains de l'ami qui croyait à une plaisanterie. Le corps a été expédié à J. L. Foster, frère du suicide, à Grapevine, Texas.
Monroe, 9 septembre. — Le jury de police de Monroe a autorisé la construction d'un canal et d'une chaussée à travers les marais de Lafourche et rencontrant le chemin de Winnshoro. Le coût de cette entreprise sera à peu près \$65,000, dont \$15,000 seront contribués par l'Etat et le solde par les contribuables et les fermiers de la région.
White Castle, 9 septembre. — Le conseil de ville a déclaré l'imposition d'une taxe de 7 mills sur les propriétés foncières de la ville afin de payer les intérêts des bons émis au mois d'août 1915 pour un montant de \$25,000. Les travaux de construction d'un établissement de lumières électriques et pour le service d'eau commenceront en octobre.
Thibodaux, 9 septembre. — Le maire et les édiles ont autorisé le paiement des factures dues pour la construction de trottoirs.
Folsom, 9 septembre. — L'école publique de Folsom a commencé ses classes cette semaine. Les professeurs sont: Prof. Stafford, directeur; Miles, Fouldeburgh et Martin, professeurs. Le bureau des directeurs a été nommé comme suit: MM. Dr. H. B. Bullock, L. L. Pittman, I. W. Stevens, E. J. Blackwell et H. N. Fenderson.
Lafayette, 9 septembre. — M. Domengeaux, le maître de poste, a transféré ses bureaux au nouvel édifice fédéral, au coin des rues Jefferson et Vermillion, qui a coûté \$50,000.
Un grand nombre de parents et d'amis ont félicité M. et Mme Adolphe Doucet, qui ont célébré, lundi, le cinquantième anniversaire de leur mariage.
Deux individus dont l'un se nommait Sam Thibodaux, et l'autre de nom inconnu, sont venus ici de la paroisse St-Martin et ont vendu un cheval à M. Mentor Chiasson. Le lendemain le propriétaire de l'animal est venu le réclamer déclarant que le cheval avait été volé.

Suite 4ème Page

LETTRE D'UN PARISIEN

COMMERCES INNOMES QUI SURGISSENT EN TEMPS DE GUERRE.

VOLANT LE TRÉSOR PUBLIC

FOURNISSEURS S'ENRICHISSENT EN TROMPANT LE GOUVERNEMENT.

Quelques-uns ont l'appui de certains députés et sénateurs.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.
Les industries de la guerre ont naturellement donné naissance à une foule de commerces et de commerçants plus ou moins innomés. Nous avons vu ressusciter le négociant sans magasin, l'industriel sans usine, le fabricant sans atelier et toute cette bohème commerciale qui, aux heures troubles, monte du fond de la société comme durant l'orage ces boues moussues montent de la vase des marais. Tous les agents d'affaires qui sont à l'affût d'un mauvais coup, tous les prétendus journalistes qui écrivent rarement et trafiquent beaucoup, en somme toute cette tourbe qui vit de spéculation et de coups d'audace a pris pied dans les anti-chambres des ministères et dans les bureaux des intendances. Faut-il ajouter que quelques-uns ont eu l'appui de députés ou de sénateurs qui doublent leur mandat du trafic de ceux qui ont besoin des influences et des recommandations.
C'est un mal qui trouve dans la démocratie un terrain favorable mais qui n'est pas particulier à la République. A l'heure qu'il est tous les pays en guerre, monarchie ou empire, connaissent aujourd'hui cette lepre qui fait des ravages en Autriche comme en Angleterre, en Russie comme ailleurs. Sous la Révolution, sous l'Empire, sous les deux royautés et au 1 septembre, ces fournisseurs à la manque pullulaient, remplissaient leurs poches et vidaient les caisses publiques. Ce sont des abus des malheurs qu'on ne peut éviter avec la meilleure volonté du monde. Dès qu'on s'en aperçoit il importe de faire cesser ces odieuses manœuvres qui ne restent à l'état endémique qu'en Turquie et dans quelques autres coins gouvernementaux.
Quoique l'odieuse question d'argent fasse ici ses ravages comme partout, nous ne voyons pas comme en 1870 des fournisseurs faire fortune en mettant des semelles de carton. On en a découvert un récemment mais on l'a aussitôt traduit en Conseil de Guerre; c'était d'ailleurs un voleur de petite envergure; il s'est fait prendre tout de suite. Les commissions d'enquête qui fonctionnent au Ministère de la Guerre sont en train de découvrir de plus gros personnages qui ont volé l'Etat dans les grands prix, si on peut dire. Le procédé est d'ailleurs des plus simples et l'affaire Beaumann qui est en cours en est le type réussi. On offre à l'Etat une marchandise d'utilité pour un prix déterminé, l'Etat refuse. C'est alors que l'intermédiaire intervient et il vend à ce même Etat ces mêmes marchandises un quart de plus que le prix primitivement demandé. La différence qui se chiffre par millions ne va pas tomber dans la poche du courtier; une partie

Suite 4ème Page